



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Le peuple spécial de Dieu

Michée 6.1-8

JE M'APPROCHE

Michée est l'un des prophètes dits *petits*, pourtant il voit grand. Dieu lui parle et lui ouvre les yeux pour voir le monde tel qu'il est. Michée comprend la gravité des temps et dénonce la frivolité de son peuple. Et cette lucidité le fait souffrir. Michée vit vers le début du 7ème siècle avant notre ère. Ses oracles décrivent une société bâtie sur l'exploitation et le mensonge. Le prophète discerne et prévient : Samarie et Juda risquent de tomber, et finalement vont tomber. Des autorités, prêtres, princes et juges ne sont plus des repères pour leurs contemporains. Et la richesse de certains est bâtie sur le sang et le vol. Même le culte a perdu son sens. Car au lieu de venir trouver la vie en Dieu et dans sa Parole qui structure, le peuple s'est offert aux idoles, et s'égare dans l'injustice. Pourtant, il ne s'agit pas de critiquer, ni de sombrer dans la fatalité mais d'éveiller et d'accompagner à un retour vers le Dieu de la vie. Comme Esaïe, Michée est porteur d'un espoir. Le Seigneur renouvelle son appel, et offre un chemin de retour à celui qui demande encore : Seigneur, que faut-il faire pour être sauvé ?

Question brise-glace :

Quand vous est-il
arrivé de parler à une
montagne, au ciel ou
à la mer ?

J'OBSERVE

- ♦ Comment Dieu est-il désigné le plus souvent dans ce texte ? Quel effet cela fait-il ?
- ♦ Pourquoi Dieu fait-il appel aux montagnes et à la terre pour parler aux hommes ? (v.1-2)
- ♦ Quel genre de discours Dieu tient-il ? Est-il possible de plaider contre ou pour Dieu ? Est-ce utile ? Que veut dire ce verset ? Quelle émotion évoque-t-il (v.2)
- ♦ Quels temps forts de l'histoire passée Dieu rappelle-t-il pour interpeller le peuple ? Pourquoi insiste-t-il sur la traversée de la Mer rouge et du Jourdain ? Comment désigne-t-il ces événements ? (v.3-5)
- ♦ Observer les versets 6 et 7 : de quel genre de discours s'agit-il ? Qui parle ? A qui ? Qu'est-ce qui motive ce discours ? Quelle image de Dieu implique ce discours ?
- ♦ Observer le verset 8 : Qui parle ? A qui s'adresse-t-il ? Dieu aimerait que l'homme cultive une attitude et une démarche, laquelle ? Comment est-elle résumée ? Quel caractère ce résumé donne-t-il à la religion prônée ?

JE COMPRENDS

L'oracle de Michée suit une forme littéraire habituelle dans l'antiquité de l'ouest sémitique. Il contient un message de Dieu, une description des maux et des péchés des hommes, un énoncé avertissant des conséquences et un appel au changement. La beauté du poème exprime l'émotion et la gravité de la vie et des choix qui sont devant l'être humain. Le prophète est loin des discours détachés et froids que pourraient afficher des experts ou des spécialistes analysant les maux de la société.

Dieu s'avance pour plaider avec son peuple et des témoins sont là. L'oracle commence par en appeler aux éléments créés par Dieu comme témoins à la barre. Dieu est le Créateur, les montagnes et les fondements de la terre l'écoutent et lui obéissent. Ce n'est pas un simple ordre « écoutez ». En effet le texte hébreu dirait même : Dieu **demande à être entendu**. Et chose étonnante, Dieu invite son peuple aussi, ceux qui croient en lui, à parler aux éléments, ou modestement, devant eux. Dieu est Créateur et la création est toujours présente dans son cœur. Elle occupe également une place importante dans la relation entre Dieu et l'homme. Elle est le cadre, le témoin, et sans doute le rappel de l'histoire qui unit Dieu à l'homme. Pour le peuple de Dieu la création est très active. Dans la Bible, et en particulier chez les prophètes, on lit que la terre est tout sauf passive, ou silencieuse. C'est donc notre surdité à l'essentiel, à la voix de Dieu qui nous empêche d'écouter.

Le verset 3 introduit le discours de Dieu : « Que t'ai-je fait ? » Dieu semble surpris, étonné et se voit rejeté. Il va donc énumérer ses actions. Et la liste commence et finit par le long cheminement d'Israël pour sortir de l'esclavage d'Egypte jusqu'au défi d'entrer dans la terre promise (v.4-5). L'appel de Dieu est : « rappelle-toi ! » Le problème c'est le manque de mémoire. Et retrouver la mémoire, espère Dieu, c'est rendre à l'homme sa capacité à *re*-connaître les victoires du Seigneur. Michée ne reproche pas au peuple de ne pas croire en Dieu, car le peuple croit, à sa manière (cf. 2.6-7). Le problème est qu'il ne voit plus ou qu'il a oublié que les actions de Dieu sont toujours des victoires pour sauver le peuple.

Le peuple vit dans l'idolâtrie : le verset 6 ouvre une nouvelle section (v.6-7). L'homme se demande : « *Avec quoi* me présenter devant le Seigneur ? » (v.6) En effet, il compte sur des objets, sa capacité ou son effort pour s'**approcher** de Dieu, comme il le fait pour ses idoles. Michée rappelle que dans cette voie l'homme sera toujours perdant, car tout cela ne suffira jamais : « des milliers de béliers ?... de torrents d'huile ? » (v.7). Ce que Dieu demande consiste à faire, aimer et rester en chemin soigneusement. Si la destruction et l'injustice est le résultat de l'idolâtrie, la justice est le fruit d'une humble marche avec Dieu, d'une vie dans le respect de ce qui est droit et d'une culture de la loyauté.

J'ADHERE

- ◆ Quelle différence y a-t-il entre croire en un Dieu passif et croire en un Dieu qui remporte des victoires ? Quels seraient les conséquences ?
- ◆ Que veut dire pour moi « s'appliquer à marcher avec Dieu » ?
- ◆ Comment réagir quand je sens ma Foi en Dieu comme encombrante ou comme une gêne ?
- ◆ Quelles victoires importantes de Dieu ai-je oubliées ? Comment en faire mémoire pour m'aider à avancer ?

JE MEDITE

La société où vit Michée ressemble bien sûr à la nôtre, mais se contenter de dire ce qui ne va pas dans le monde, dans le pays ou dans l'église n'est pas dans l'esprit du prophète. Y a-t-il une Foi fataliste ou pessimiste ? Y a-t-il une foi orgueilleuse qui nous éloigne de la justice et des autres ? Voir et discerner c'est aussi chercher à interpeller les autres, les éveiller mais aussi les accompagner dans leur changement, avec empathie. Par l'annonce de Michée, Dieu cherche à faire reconnaître à son peuple les victoires qu'il a acquises pour lui. La foi c'est aussi croire que Dieu peut faire changer les choses. Le fatalisme, la morosité, la paralysie sont devant nous telle une vraie mer rouge. Et déjà à l'époque, la libération d'Israël ne s'est pas faite sans combattre, sans y croire, et sans bouger. Cependant, lorsque les enfants de Dieu écoutent son appel, et se mettent en mouvement, le Seigneur est prêt à guider et à ouvrir un chemin pour nous faire traverser nos déserts et nos mers.